

GREEN WASHING OR GREEN URGING ?

© DR



Christian Doucet

Membre du comité éditorial de
Qualité Référence et consultant

On me dit que les jeunes ingénieurs attachent de plus en plus d'importance à l'action environnementale et sociétale de l'entreprise dans laquelle ils envisagent d'être embauchés et en font même parfois une condition sine qua non. Cela a de quoi surprendre les recruteurs plutôt habitués à des questions sur les salaires et les conditions de travail.

Est-ce seulement une mode ? On peut en douter à l'heure où les méfaits du réchauffement climatique se manifestent de façon de plus en plus rude. Il devient de plus en plus angoissant de ne pas savoir ce que sera demain, si les tempêtes ne deviendront pas des ouragans, si les déchets et la pollution ne vont pas nous submerger ou si les ressources ne vont pas manquer et si tout cela ne va pas se traduire par un recul civilisationnel, voire par des conflits et des guerres entre ceux qui resteront nantis et ceux qui seront en péril.

Les entreprises ne peuvent pas rester en dehors des problèmes et des préoccupations du temps. Ne serait-ce que parce que ceux-ci sont ceux de ses clients et de ses personnels. Il est donc logique qu'elles soient impliquées et il devient intelligent qu'elles s'en préoccupent au premier plan.

Au lieu de vouloir freiner, les entreprises ont donc tout

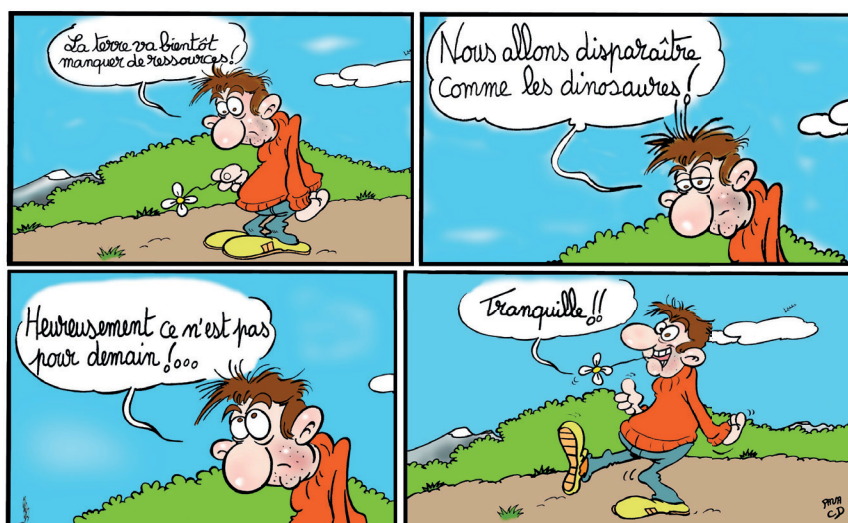
intérêt à prendre le train en marche, et beaucoup le font : élimination du plastique, réduction de l'empreinte écologique, stratégie 0 carbone, sobriété énergétique, comités stratégiques sur le sujet, développement de l'économie circulaire... Les entreprises françaises apparaissent en tête pour la prise en compte de ces nouvelles ambitions.

Et tout porte à penser que cela peut être une démarche porteuse d'avenir face aux pays qui restent cantonnés aux anciennes pratiques : le charbon, l'automobile diesel, ... Les Gafa ont dû leur expansion foudroyante à ce qu'elles ont su discerner tout le potentiel d'Internet à une époque où les autres n'y croyaient pas. Qui sait si ceux qui parient sur l'environnement ne vont pas, si on leur en donne les moyens, connaître le même destin pour satisfaire des besoins en croissance exponentielle...

Et, ne boudons pas notre plaisir, reconnaissons que les démarches qualité et les normes de management en ont été les précurseuses en s'étendant très vite à l'environnement et au sociétal... Votons-nous ainsi qu'à tous ceux qui se sont engagés dans ces voies, de chaudes félicitations !

Christian Doucet

Si cet article vous a intéressé, faites part de vos réactions sur l'e-mail : ccd@cegetel.net. Après accord de la rédaction, vos remarques seront publiées dans le prochain numéro de Qualité Références.



*en normale
inverse
en gras*

GREEN WASHING OR GREEN URGING ?



Christian Doucet

Membre du comité éditorial de
Qualité Référence et consultant

© DR

On me dit que les jeunes ingénieurs attachent de plus en plus d'importance à l'action environnementale et sociétale de l'entreprise dans laquelle ils envisagent d'être embauchés et en font même parfois une condition sine qua non. Cela a de quoi surprendre les recruteurs plutôt habitués à des questions sur les salaires et les conditions de travail.

Est-ce seulement une mode ? On peut en douter à l'heure où les méfaits du réchauffement climatique se manifestent de façon de plus en plus rude. Il devient de plus en plus angoissant de ne pas savoir ce que sera demain, si les tempêtes ne deviendront pas des ouragans, si les déchets et la pollution ne vont pas nous submerger ou si les ressources ne vont pas manquer et si tout cela ne va pas se traduire par un recul civilisationnel, voire par des conflits et des guerres entre ceux qui resteront nantis et ceux qui seront en péril.

Les entreprises ne peuvent pas rester en dehors des problèmes et des préoccupations du temps. Ne serait-ce que parce que ceux-ci sont ceux de ses clients et de ses personnels. Il est donc logique qu'elles soient impliquées et il devient intelligent qu'elles s'en préoccupent au premier plan.

Au lieu de vouloir freiner, les entreprises ont donc tout

intérêt à prendre le train en marche, et beaucoup le font : élimination du plastique, réduction de l'empreinte écologique, stratégie 0 carbone, sobriété énergétique, comités stratégiques sur le sujet, développement de l'économie circulaire... Les entreprises françaises apparaissent en tête pour la prise en compte de ces nouvelles ambitions.

Et tout porte à penser que cela peut être une démarche porteuse d'avenir face aux pays qui restent cantonnés aux anciennes pratiques : le charbon, l'automobile diesel, ... Les Gafa ont dû leur expansion foudroyante à ce qu'elles ont su discerner tout le potentiel d'Internet à une époque où les autres n'y croyaient pas. Qui sait si ceux qui parient sur l'environnement ne vont pas, si on leur en donne les moyens, connaître le même destin pour satisfaire des besoins en croissance exponentielle...

Et, ne boudons pas notre plaisir, reconnaissons que les démarches qualité et les normes de management en ont été les précurseuses en s'étendant très vite à l'environnement et au sociétal... Votons-nous ainsi qu'à tous ceux qui se sont engagés dans ces voies, de chaudes félicitations !

Christian Doucet

Si cet article vous a intéressé, faites part de vos réactions sur l'e-mail : ccd@cegetel.net. Après accord de la rédaction, vos remarques seront publiées dans le prochain numéro de Qualité Références.

~~le monde~~
~~est~~
~~en train~~
~~de s'effondrer~~

